

OSKAR SOSNOWSKI – L'INSTITUT DE L'ARCHITECTURE  
POLONAISE ET SON ACTIVITÉ DURANT LES 10 ANNÉES  
ÉCOULÉES

L'article, dont le Directeur de l'Institut est l'auteur, a pour sujet l'histoire du développement de cette institution, organisée par l'auteur en 1921. Les buts de l'Institut sont: les travaux d'investigation dans le domaine de l'histoire de l'architecture polonaise, l'organisation des travaux scientifiques de ce domaine, et l'activité pédagogique sur le terrain de l'Ecole Polytechnique au moyen des exercices obligatoires pour les étudiants (histoire de l'architecture, architecture populaire). L'ensemble des travaux d'investigation de l'Institut comporte en dehors des exercices sus-mentionnés, les travaux scientifiques entrepris par les attachés à l'Institut; ces travaux sont organisés dans des sections spéciales; on y étudie des problèmes de l'histoire de l'architecture polonaise ou ceux de l'histoire de l'art.

I-re Section — de l'Architecture Populaire. On a parlé du caractère général et de l'activité de cette section, qui utilise les exercices des étudiants, dans le N-o I-er du Bulletin. De ses travaux, l'étude de la culture populaire de Podhale, de la région dite "Huculsczyzna", du Duché de Łowicz et des Kurpie — mérite d'être mentionnée; les amples matériaux, fruits de ces investigations, sont classés en collaboration avec les anthropogéographes.

II-e Section — d'inventarisation et des levés — complète les levés des monuments d'art; les étudiants ainsi que les membres du personnel scientifique de l'Institut prennent part à ces travaux. Nous allons reproduire, dans les prochains n-os du Bulletin les clichés et les levés, constituant la collection de cette section. La table (p. 102) permet de s'orienter dans le développement de la collection. Actuellement l'Institut possède 6888 clichés et 1752 planches de levés.

La chaire de l'Architecture Polonaise tire large profit des travaux des deux sections sus-mentionnées, lesquelles, d'une part, collectionnent des fragments originaux des monuments d'art, en constituant ainsi le noyau du Musée de l'Institut, et de l'autre — fournissent les moyens auxiliaires, comme p. ex. les planches illustrant les conférences, les clichés etc.; — enfin les directeurs qualifiés de ces sections corrigent les travaux d'exercices des étudiants. L'atelier des modèles de l'Institut exécute en collaboration avec l'atelier de sculpture de la Faculté de l'Architecture des modèles des monuments d'art — soit en créant des modèles synthétiques (idéaux — p. ex. le modèle d'une chaumière-type des Kurpie), soit des copies fidèles des monuments historiques.

Les travaux d'inventarisation des deux premières sections sont complétés par ceux de la III-e Section — de la peinture monumentale; cette section existe depuis 1925 et elle collectionne les copies des polychromies murales. Nous avons dépeint son activité dans le n-o 2 du Bulletin.

C'est aussi en 1925 que fut constituée la IV-e Section — celle d'Urbanisme; elle collectionne les matériaux cartographiques, soit en forme de plans originaux, soit en exécutant des copies uniformes quant à la technique de l'exécution, et en publiant ces plans au fur et à mesure, dans la série „Les plans des villes de Pologne”; elle organise les travaux scientifiques et l'étude de l'histoire des organismes urbains en Pologne. Vers la même époque on entra en contact avec les historiens d'art, en premier lieu avec les jeunes historiens d'art de l'Université de Varsovie; peu à peu ce contact devient une étroite collaboration scientifique, profitable aussi bien pour les humanistes que pour les techniciens. Le résultat visible en fut celui qu'en 1929 l'Institut de l'Architecture Polonaise changea son nom en: Institut de l'Architecture Polonaise et de l'Histoire de l'Art; son personnel scientifique est complété par des humanistes, son activité s'élargit considérablement, en s'étendant vers l'étude de l'histoire de la sculpture et de la peinture etc., et en même temps ses méthodes d'investigation deviennent plus riches et plus différenciées.

La IV-e Section, celle des Fortifications, est en état d'organisation; elle étudie les anciennes fortifications, prend des levés et atteint les matériaux documentaires et les archives. Les résultats actuels de ces travaux, qui permettent de se rendre compte des méthodes de fortification appliquées dans l'ancienne République de Pologne, seront présentés dans un des prochains n-os du Bulletin. Un historien d'art spécialisé dans l'histoire de la céramique, dirige les travaux d'investigations concernant la céramique

architecturale — ainsi le noyau de la Section de la Céramique est constitué. Il est évident que bien souvent une collaboration étroite de plusieurs sections est indispensable, une seule section n'étant pas à même d'élucider certains problèmes. La cartographie permet de dégager des processus très compliqués et de déterminer les nombreux et différents phénomènes de culture.

Les résultats des travaux de l'Institut sont publiés par la Section d'Édition, dans les séries suivantes:

1. Etudes sur l'Histoire de l'Art en Pologne — projetées comme une publication périodique, et publiant des études scientifiques;
2. La Bibliothèque de l'Institut de l'Architecture Polonaise et de l'Histoire de l'Art — publiant différents travaux du type de compendiums ou de travaux synthétiques;
3. Les Publications Scientifiques Populaires — en petit format;
4. Le Bulletin Scientifique — revue trimestrielle, paraissant depuis le mois de Septembre 1932, appartenant au type des périodiques peu coûteux, pouvant mieux informer le public des travaux de l'Institut que les Etudes, qui paraissent irrégulièrement.

Le contact de l'Institut avec les institutions de l'Etat (Les Fonds de la Culture Nationale, les Ministères, le Bureau Historique Militaire, l'Institut d'Inventaire National, les Bureaux de Conservation), avec les organes de la Municipalité de la Ville de Varsovie, et avec les institutions sociales et scientifiques (telles que la Caisse de J. Mianowski, la Société de la Protection des Anciens Monuments) — fut propice au développement heureux et rapide de l'Institut; les institutions sus-mentionnées y contribuèrent soit en commandant des travaux à l'Institut, soit en lui accordant de différents subsides. Les doyens de la Faculté de l'Architecture et le Conseil de la Faculté, toujours bienveillants à l'Institut, lui assuraient un pourcentage assez considérable des sommes qui étaient à leur disposition.

Le diagramme (p. 106) permet de comparer la situation matérielle de l'Institut durant les 10 années écoulées, en laissant voir la baisse violente, causée par les dures conditions des années de crise financière.

Cet état de chose rend impossibles tous travaux, toujours très onéreux, d'investigations et de prise de levés sur terrain; ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés que l'on poursuit les travaux d'édition. La Direction, dans le désir d'empêcher le déclin de l'institution, se vit obligée de changer de tactique, en tâchant

d'obtenir le maximum de rendement du travail purement scientifique, et pour ainsi dire intérieur, de l'Institut, et en tendant en même temps ses efforts pour s'assurer la littérature technique, malgré la réduction considérable des subsides et des dotations. On organisa donc l'échange de publications de l'Institut avec les institutions scientifiques en Pologne (22) et à l'étranger (73), ce qui enrichit la Bibliothèque, en lui conservant son caractère de bibliothèque spéciale. Avec le dépôt de la Faculté (polonica), la Bibliothèque de l'Institut comporte en ce moment 1253 oeuvres en 1767 vols.

L'Institut présenta plusieurs fois les résultats de ses travaux au public: la première fois en organisant son exposition dans les salles de la Faculté d'Architecture; en 1927, invité par la Société de Protection des Anciens Monuments, il prit part à l'Exposition organisée par les Conservateurs de l'Etat, enfin en 1929 il participa dans la Grande Exposition de Poznań, et dans la même année — dans l'Exposition Régionale de Łowicz.

Chaque étudiant de l'Architecture entre deux fois en contact avec l'Institut au cours de ses études, en raison des exercices obligatoires. Cela permet à la Direction de s'orienter dans ce matériel humain, et de recruter parmi les plus capables et les plus zélés le personnel de l'Institut. L'Institut a organisé des exercices systématiques appelés: „Séminaire de l'Histoire de l'Art et de l'Architecture”, en s'assurant le concours des représentants de plusieurs branches des sciences. Les étudiants préparant leur dissertations doctorales peuvent être sûrs de trouver à l'Institut un bienveillant patronat, qui leur permet de s'exercer dans la méthode du travail scientifique indépendant.

Tout le personnel de l'Institut se sent lié par un code tacite de Règlement Moral, dont les points principaux sont: la solidarité des efforts communs et la loyauté réciproque entre camarades.

## MICHAŁ WALICKI ET JAN ZACHWATOWICZ — COMPTE-RENDU DU VOYAGE AUX VOÏEVODIES DE KIELCE ET DE ŁÓDŹ

En 1932 les auteurs du présent compte-rendu ont été délégués par la Direction de l'Institut de l'Architecture Polonaise et de l'Histoire de l'Art, aux voïevodies de Łódź et de Kielce, pour entreprendre des investigations relatives à l'histoire de l'architecture et celle de la peinture. Le but principal de leur voyage était l'étude de l'architecture des église de l'ordre des Prémontrés dans la Pologne Mineure. Voici les résultats de ce voyage:

1. Witów. L'église médiévale de l'ordre des Prémontrés, érigée vers 1179, a disparu sans laisser trace. A sa place s'élève un édifice de la moitié du XVIII-e s., du déclin de l'époque baroque; l'intérieur est orné par une intéressante décoration en stuc, dont l'auteur fut François Urbański, de Silésie. Des anciens bâtiments médiévaux de l'abbaye il n'est restée que la porte fortifiée de l'abbaye, analysée minutieusement par les auteurs du communiqué (fig. 9 et 10); elle date probablement de la seconde moitié du XV-e s. Dans l'église mortuaire, un rétable de la fin du XVI-e s. se fait remarquer, intéressant par son iconographie (légende des vierges sages et des vierges folles, le martyr de Saint André et celui de St. Stanislas). L'abbé André en fut le fondateur, et il y est représenté comme donateur, avec, à ses pieds, un écu où l'on voit le monogramme: A. P.

2. Imbramowice. L'ancienne église de l'ordre des Prémontrés, datant de 1223/25, fut détruite par un incendie. Entre 1711 — 1716, une autre église fut élevée, selon le plan de l'architecte Barzanek. Cet architecte fut sans doute le même que l'architecte polonais au nom italianisé Gaspard Bazzanka, lequel emporta en 1704, pour un projet architectonique, le prix de l'Académie di San Luca, et en 1720 travailla pour la cathédrale de Frauenburg. C'est donc à lui probablement que l'on doit la création de l'intérieur de l'église à Imbramowice; il faut admirer la grande valeur d'une conception architectonique du déclin du style baroque, conception proche des solutions du baroque autrichien (fig. 1).

3. Hebdów. L'église de l'ordre des Prémontrés, érigée en 1199, comme succursale de l'abbaye tchèque de Strahova, absorba en partie les murs de l'église médiévale; la question de leur authenticité et de la date exacte de leur construction suscita des opinions diverses. Les investigations des auteurs du présent article permirent d'établir le fait, que dans l'organisme de l'église, telle qu'elle est aujourd'hui, se trouve, absorbée mais intacte, l'église primitive, qui fut jadis une basilique à plafond plat, à trois nefs construites en briques, avec une absyde rectangulaire, sans tours — du type proche à celui des églises contemporaines franciscaines (Zawichost). Les tours que nous voyons aujourd'hui, et qui fournirent beaucoup de matière à la discussion, datent du XVII-e s., et leur aspect pseudo-roman est dû au XIX-e s. La reconstruction du monument (fig. 17) donne une idée des relations entre le plan de l'ancienne église et celui de l'église actuelle.

4. Koszyce. Dans l'église paroissiale, dans l'autel secondaire situé à droite de l'entrée, se trouve un tableau du déclin de l'époque gothique, d'une valeur artistique médiocre, représen-

tant le martyre de St. Stanislas, dans la rédaction copiée du rétable de Wit Stosz à Cracovie.

5. Książnice Wielkie. Dans le maître-autel de l'église nous voyons un rétable gothique de 1491. Les volets en sont divisés en 12 carreaux contenant des scènes de la Passion du Christ, et de son Enfance. Ces peintures offrent un bon exemple de l'art pictural de Cracovie; l'artiste fut visiblement influencé par l'art d'Ulm (Schüchlin), par Wolgemut et par Schongauer. Au grenier de la cure on a découvert une statue en bois, représentant St. Michel — d'une grande valeur artistique, de l'école de la Haute Allemagne, datant de la fin du XV<sup>e</sup> s.

6. Nowe Miasto Korczyn. L'église qui appartenait jadis aux Franciscains, date de la moitié du XIII<sup>e</sup> s. On y a découvert: deux sommiers de voûte sculptés, de la même époque, un sommier de pignon, type jusqu'alors inconnu, et représentant un lion couché — et enfin des traces d'une polychromie ornementale du XIV<sup>e</sup> s., visibles au-dessus de la voûte baroque actuelle (fig. 11-13). De plus, on a pu établir bon nombre de détails concernant le plan primitif de l'église.

Dans l'église paroissiale on a étudié le tableau représentant l'assoupissement de la Vierge, et on constata qu'à l'encontre d'une tradition erronée, ce tableau date de la moitié du XVI<sup>e</sup> s.; sa composition est rapprochée de celle du tableau se trouvant au Musée des Princes Czartoryski à Cracovie, reproduit par M. F. Kopera dans son „Histoire de la peinture en Pologne”, vol. II.

7. Sancygniów. Le manoir des Sancygniowski, jusqu'alors inconnu, appartient au type des manoirs de la Renaissance. Des nombreux bâtiments qui y existaient jadis, il ne reste que le portail et deux bâtiments isolés, à un étage, contenant chacun un logis. Le tout entouré d'une enceinte ménagée de terre, avec une poterne (fig. 5 et 6).

L'église paroissiale, du déclin de l'époque gothique, est intéressante par la construction de la voûte, datant du XVI<sup>e</sup> s.: elle fut construite de dalles de pierres creusées à mi-épaisseur, pour diminuer leur poids (fig. 4). Parmi les objets servant au culte, attirent l'attention les parements transportés ici de l'église démolie de Wola Knyszyńska: le confessionnal gothique avec les armes Dębno (fig. 7) et le tableau principal d'un tryptique, représentant la scène de la mise en Croix (fig. 8), signé P. T. T. — oeuvre des dernières années du XVI<sup>e</sup> s. avec une nuance accentuée du maniérisme flamand.

8. Włostów. Dans l'église, négligée jusqu'alors par les historiens d'art, et datant du XIII<sup>e</sup> s., on découvrit l'ancienne voûte de l'absyde carrée, reposant sur 4 arcs doubleaux massifs.

9. Sandomierz. 1) Fragments d'un portal roman. Au cours des travaux de construction de la chaussée, on découvrit des fragments de sculptures romanes, provenant probablement de la première cathédrale romane de Sandomierz, — et notamment: un fragment d'une petite colonne du portal, deux fragments de bases et une tête de lion, du type des sculptures bavaro-autrichiennes du XI-e et XII-e s. (fig. 14). 2) Fragments d'un portal gothique. Dans la sacristie de la cathédrale gothique actuelle, on découvrit au mur un bas-relief en grès, représentant le groupe de Saint-Thomas l'Incrédule avec, à l'arrière-plan, une niche gothique (fig. 16). Cette sculpture offre des traits caractéristiques très marqués de la seconde moitié du XIV-e s. — elle est probablement un fragment d'une décoration du portal principal. 3) La signature sur une des fresques byzantines de la cathédrale. Les fresques byzantines de la cathédrale de Sandomierz, du XV-e s., ont été étudiées à fond par M-lle dr Marsówna; le résumé de son oeuvre a été récemment publié. Les auteurs du présent article signalent un détail passé inaperçu, à savoir la signature en forme de la lettre A paraphrasée, se trouvant au bas de la scène des „Saintes femmes devant la Tombe” (fig. 15).

## JULJUSZ STARZYŃSKI – AUGUSTIN LOCCI, INGÉNIEUR ET CONSEILLER ARTISTIQUE DU ROI JEAN III SOBIESKI

Augustin Locci fut le personnage principal de la cour artistique du Roi Jean III. En qualité d'ingénieur en chef et de conseiller artistique, il exerçait une influence décisive sur les projets et les entreprises architecturales et décoratives du Roi. Son père, également ingénieur, se distingua comme décorateur théâtral au service des Rois de Pologne: de Sigismond III, de Ladislas IV et de Jean-Casimir. Originaire de Rome, il y possédait, héritées de sa mère née Raymundi, deux maisons, qu'il légua ensuite à son fils. Après s'être établi en Pologne, Locci-père épouse Ursule-Dorothee Giza, d'une famille de bourgeois notables de Varsovie; le premier-né de ce couple fut notre ingénieur, qui naquit vers 1650.

En 1673, Augustin Locci obtient les titres de noblesse polonaise, pour ses mérites comme ingénieur et pour ceux de son père. Attaché à la personne du Monarque et jouissant de sa pleine confiance, ingénieur et secrétaire du Roi, il reçoit une rente viagère de 2000 zloty par an, et il est revêtu de différentes charges et dignités, ne revenant qu'aux nobles. Au cours de sa longue vie, il amassa une fortune considérable, qu'il légua, en mourant (vers 1730) à sa famille.

En énumérant les travaux de Locci (c'est à dire ceux que l'on sait être de lui) — on nomme en même temps toutes les principales entreprises architecturales et décoratives, dues à l'initiative du Roi, à Varsovie et dans ses environs. Locci dirigeait ces travaux, guidé lui-même par les indications minutieuses du Roi; certaines mentions nous permettent de supposer, que son autorité dans le domaine artistique s'étendait encore plus loin. Son plus grand titre de gloire est le fait d'avoir été l'auteur du palais et de la résidence royale de Wilanów; les lettres qu'il a écrites à cette époque (1677—1694) adressées au Roi, contiennent des indications précieuses à ce sujet; elles sont conservées actuellement au Preussisches Geheimes Staatsarchiv à Berlin. Locci fut l'auteur de tous les principaux aspects architectoniques du palais; plus d'une fois il en a remanié les plans, selon qu'une conception nouvelle lui parût préférable, ou qu'il dût se conformer aux désirs du Roi; c'est encore lui qui traçait les programmes décoratifs, qui surveillait les travaux des maçons, des stucateurs, des peintres et des sculpteurs, c'est lui aussi qui veillait sur les oeuvres d'art se trouvant au palais. De plus, il conçut et créa l'ensemble de la résidence de Wilanów; il surveilla l'aménagement du parc, fit élever les bâtiments de la métairie et les maison des ouvriers.

Il est probable que Locci acquit les premières notions de sa science technique en Pologne, en travaillant sous l'oeil de son père ou d'un de ses amis. Il est certain qu'il poursuivit ses études à Rome, avec laquelle l'unissaient en même temps que des affaires, des étroits liens de familles et des liens artistiques: nous l'apprenons de ses lettres, dont la plus intéressante est celle qui nous révèle que les oeuvres architectoniques de Michel-Ange lui servaient de modèles. Toutefois Locci niait toujours qu'il fût un architecte „ex professo”, bien qu'il se rendît compte de la valeur artistique de ses oeuvres. Il se considérait être en premier lieu un ingénieur-technicien, et comme architecte, il représentait plutôt le type d'un amateur cultivé. Chose caractéristique, c'est précisément sur lui que tomba le choix de Jean III, qui fit de Locci son conseiller artistique: cet artiste plein de culture, Polonais d'origines italiennes, lui garantissait plus qu'aucun autre la collaboration harmonieuse et la fidélité à l'idéal sarmate du Roi.

## ZBIGNIEW BOCHEŃSKI — LE MANOIR INCASTELLÉ DE L'ARCHEVÊQUE LADISLAS OPOROWSKI (MORT EN 1453) A OPORÓW PRÈS KUTNO

Le présent article est un résumé d'une plus ample étude, ayant pour sujet un monument fort intéressant et d'une certaine

importance pour l'histoire de l'architecture polonaise laïque de la fin du Moyen Âge. Cette importance est d'autant plus grande que l'édifice est assez bien conservé.

Le manoir d'Oporów, bâti en brique vers la moitié du XV<sup>e</sup> s. fut élevé sur une petite île artificielle, ménagée spécialement pour lui servir de base. Un fossé plein d'eau entourant l'île, est dû au plan de construction primitif. Les murs de l'édifice forment un court rectangle, dont les côtés longs ont environ 30 m., et qui renferme une cour intérieure. Les parties dues au plan primitif sont: l'aile du Sud avec un étage, le beffroi du côté Est, et la tour de poste à deux étages au coin Nord-Ouest des murs. Ces parties étaient liées par une enceinte. Le beffroi, exprimant le mieux le sens esthétique de l'architecte, mérite le plus d'attention.

Le château d'Oporów fut avant tout une résidence — sa destination était celle de servir de demeure; aussi n'était-il qu'assez médiocrement fortifié. Son aspect décoratif était également modeste. Certains traits particuliers du manoir (comme p. ex. la technique de la construction des murs, les parties couvertes d'enduit, les fausses niches de chaque côté du portail, la division horizontale du mur à l'aide des rangs de briques avancées) sont propres à l'architecture gothique du Nord et du Centre de la Pologne (avec la Pologne Majeure, la Prusse et la Poméranie), et de celle de l'Allemagne du Nord. Par contre, le fait de ce que la pierre fut employée à certains détails de construction — peut s'expliquer par des influences de la Pologne Mineure. Le plan régulier de l'édifice, avec sa partie principale occupant tout un côté de la cour, suggère la tradition des châteaux teutons. Cependant certains détails originaux se font remarquer, tels que la chapelle située dans le beffroi isolé, et la forme assez particulière de ce beffroi. Sous ce rapport le manoir de Dębno, près Wojnice, élevé entre 1470 — 1480 offre des affinités assez marquées avec notre édifice. Le caractère général ainsi que la date de son érection, rapprochent le manoir d'Oporów de celui de Dębno, plus que d'aucun autre monument polonais de ce genre.

## FRANCISZEK PIAŚCIK — CLOCHERS TYPIQUES EN BOIS EN POLOGNE ET LEUR CONSTRUCTION

Les clochers isolés en charpente ont intéressé jusqu'ici les investigateurs par la richesse et l'originalité de leurs formes. Les

investigations plus approchées démontrent à quel point la construction influence la forme extérieure.

Les 4 desseins ci-joints donnent illustration des principaux types des clochers rencontrés en Pologne. Sur les coupes verticales nous apercevons l'élément de construction principal et commun, à savoir: la base élargie en plan et le rétrécissement progressif de l'édifice en hauteur; ce caractère constructif est motivé par la direction de la résultante des forces statiques du clocher.

Le balancement des cloches suspendues à la mode ancienne causait des dommages aux édifices; la construction en colonne, exceptionnellement élastique, supporte très bien de semblables secousses, celle en couronne exige pour les cloches une construction secondaire (visible sur le dessein 1).

Le premier type de clocher (d'après le dessein ci-joint) se rencontre dans le Nord-Est de la Pologne, le second type est très répandu, surtout dans les voïevodies de l'Est de la Pologne Mineure; le troisième est à rencontrer dans presque toutes les régions de la Pologne; enfin le quatrième type est propre au pays des Carpathes.

## STANISŁAW DĄBROWSKI — LES ARTISTES A LA COUR D'ANTOINE TYZENHAUZ

Cette esquisse apporte quelques détails inconnus de l'histoire de l'art de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s.: il s'agit notamment du château d'Antoine Tyzenhaus, vice-trésorier du Grand Duché de Lithuanie, et qui avait sa résidence à Grodno, dans le faubourg appelé Horodnica.

A l'époque de l'activité de ce seigneur, protecteur de l'industrie, du commerce et de l'art, bon nombre d'édifices fut construit à Horodnica, selon les plans de l'architecte J. M. Möeser (1765 - 1773). Le successeur de ce dernier (après que le contrat avec l'architecte romain, Vincent Ciafi, fût rompu) — Joseph Sacco, originaire de Vérone, commandant d'artillerie, dirige les travaux de construction et enseigne le dessein, après son prédécesseur, dans l'école des architectes. Il remplit ces fonctions jusqu'à la mort de Tyzenhaus en 1785.

La décoration de l'intérieur du château, terminée en 1777, fut l'oeuvre de plusieurs artistes, tels que Bacciarelli, le peintre français Follvil, Pierre Gierzydowicz, le Père Lucas Hübl, et enfin le frère converse de l'Ordre des „Basiliens”, Antonin Gruszecki; ce dernier fut ensuite recommandé par Tyzenhaus au Roi St. Auguste Poniatowski, comme digne de protection, qui lui permettrait

de perfectionner son art de peintre. De nombreux tableaux se trouvant au château, ont été acquis par le neveu du vice-trésorier, B. Morykoni, en Italie. Les inventaires, dressés après la mort du magnat, n'énumèrent qu'une partie des immeubles artistiques d'Antoine Tyzenhaus, qui fut un des plus remarquables pionniers et protecteurs de l'industrie, du commerce et des arts sur les confins de Pologne.

Les sources dont l'auteur s'est servies furent: les archives de Tyzenhaus dans la bibliothèque des comtes Przewdziecki à Varsovie, contenant les comptes, les inventaires et la correspondance.

## COMPTE-RENDU DE L'ACTIVÉ DE LA II-E SECTION — DE L'HISTOIRE DE L'ART ET DE CULTURE — DE LA SOCIÉTÉ DE PROTECTION DES ANCIENS MONUMENTS À VARSOVIE

(13. X. 1931 — 15. VI. 1932).

Durant la troisième phase de l'activité de la II-e Section, 16 séances eurent lieu:

27. 13. X. 1931. La question du fort „Reduta“: a) L'avant-propos — prononcé par le Prof. O. Sosnowski, b) ing. arch. J. Zachwatowicz — Une conception architectonique d'un fort-jardin à Wola; Dr. J. Starzyński — Compte-rendu critique du livre de Joseph Weingartner: „Die römische Barockkirche“. München 1931;
28. 27. X. 1931. Mg. W. Kieszkowski — Les artistes et les artisans de Poznań, d'après les livres du bourg de cette ville; Dr. M. Walicki — Les plus anciens monuments de la sculpture en bois en Pologne (conférence publié dans le Bulletin Scientifique № 1);
29. 10. XI. 1931. Dr. T. Makowiecki — Wyspiański et Matejko;
30. 24. XI. 1931. Dr. Wł. Tomkiewicz — L'Histoire de la collection du château de Wiśniowiec;
31. 5. I. 1932. M. W. Husarski — Compte-rendu de son livre „Le style Romantique“, Paris;
32. 19. I. 1932. Prof. K. Michałowski — Knossos, sa conservation et sa restauration;
33. 3. II. 1932. Ing. arch. Fr. Piaścik — Le plan du village polonais et son développement historique;
34. 17. II. 1932. M. S. Zajczyk — Les investigations et l'étude de l'art juif en Pologne;
35. 2. III. 1932. M. M. Bogdziewicz — L'art d'Albert Gerson et son époque;
36. 15. III. 1932. Séance commune avec la Section de Conservation;
37. 22. III. 1932. Dr. J. Dutkiewicz — L'autel gothique du XV-e s. à Ptaszko-wa — essai de reconstruction;

38. 27. IV. 1932. Prof. S. Arnold — La méthode d'investigation des villes de l'Europe Centrale et Occidentale;
39. 4. V. 1932. Dr. J. Starzyński — Les desseins de Bernard Bellotto au Musée National à Varsovie (autrefois dans la collection de la Société de Protection des Anciens Monuments);
40. 17. V. 1932. Séance administrative;
41. 1. VI. 1932. Dr. S. Herbst — 300 ans de la Protection des Monuments d'Art en Pologne, exercée par l'Etat;
42. 15. VI. 1932. Dr. Pierre Francastel — Une fondation polonaise à Versailles — le couvent de la Reine (conférence publiée dans le Bulletin Scientifique № 2).